

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE - NUMERO 172

JEUDI, 29 JUILLET 1880

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin de semestre 2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX - No. 448, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST-VINCENT MONTREAL.
E. BRANNEN, Propriétaire.

Le sousigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur accueil et leur sympathie.

CHEVAUX

AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON.
Chevaux de toutes races et de toutes qualités.

Hotel Johnson

50, rue Sparks, Ottawa.
JOHN JOHNSON, propriétaire.

ACHETEZ VOTRE THE

STROUD FRERES, 45, Rue Rideau.

ET A MONTREAL

BOULANGERIE A VENDRE

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs.)

Le public est informé que le restaurant du Métropolitain a été réouvert.

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis.

J.P. MURPHY

POSSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ.

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT.

AUX INVENTEURS

J. Coursolle & Cie., 45, Rue Rideau.

140 DOZ. de Haches

FABRIQUEES AVEC LE MEILLEUR ACIER DE FIN.

ESMONDES

Le meilleur Acier de Firth.

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

Je n'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir.

CELEBRES

Biere et Porter

DAWES & CIE., LACHINE.

J. POKKLINGTON

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

DR. A. ROBILLARD

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES.

ANGLETTERE!

LA VITALINE.

LA VITALINE

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans ce colé-ci de l'Atlantique.

LA VITALINE

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce colé-ci de l'Atlantique.

REMEDIE SPECIFIQUE DE GRAY

Remède Aglais.

MAISONS A LOUER

293, RUE CUMBERLAND.

Wm HOWE

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Ottawa Plating Works

J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

GIBSON, FILS et WARNOCK

MANUFACTURIERS DE BISCUITS.

Joseph Drolet

FABRICANT D'EAUX GAZEUSES.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier.

P. LARMONTH

Comptable et agent général.

T. RAJOTTE

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

F. DUHAMEL

Viandes de toutes sortes.

Wm HOWE

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

O'GARA, LAPIERRE & REMON

Notaires, etc.

MARCHANDISES SECHES

Magasin Populaire.

A. D. RICHARD

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Glace! Glace!

SAISON DE 1880.

FERRONNERIE

Ferronnerie à bon marché.

McDougal & Cuzner

Enseigne de la GRANDE TARRIERE.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de L'Opinion Publique.

Nouvel Atelier

Photographie.

Alex. Mortimer

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres.

J. Brewer

ENCANTEUR.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA.

Ed. O'LEARY

MARCHAND TAILLEUR.

Tweeds

L'AUTOMNE ET L'HIVER.

MOSROBE et PRABSON

Avocats.

FEUILLETON

LES LEGENDES

Vierge de Marbre

PAR RAOUL DE NATERY.

LE CONDAMNE

Il y a deux mois, avant la soirée dans la campagne, je m'arrêtai fatigué au pied d'un châtaignier qui domine le paysage du côté du sud.

d'ombre, la petite rivière semblable à de l'argent en fusion, et joint, tout au loin, la caverne de l'Enfer.

Un bruit de pas m'arracha à ma rêverie, et je distinguai deux voix dont le diapason trahissait des sortes de crainte.

—Ainsi, demanda une voix, ta ne l'as jamais vu ?

—Jamais ! ma mère ne pouvait lui pardonner de nous avoir laissés dans la misère.

—S'était-elle volontairement brouillée avec son frère ?

—Très volontairement, mais elle n'en jouissait pas moins qu'il nous devait des secours pendant sa vie, et toute sa fortune après sa mort.

—D'après les renseignements pris, cette fortune est près de s'échapper ?

—Oui ! si tu manques de courage, le vieillard a fait un testament qui doit être supprimé.

—Tu ne te connais pas davantage ?

—Non, mais j'hésite à ce qui

suffrait pour me rendre suspect. Grâce à ma vie nomade et aux précautions que j'ai prises, on cherchera vainement dans ce pays des traces de notre passage.

—Et si un autre est accusé de ce meurtre ?

—Il aura pour lui le témoignage de sa conscience.

—C'est convenu... demain.

J'étais demeuré stupide d'étonnement d'horreur et de crainte. Je me levai, je voulais courir après les deux complices, les effrayer, les menacer, leur prouver que j'avais connaissance de leurs projets criminels.

—Ma pensée flottait dans le vague, j'étonnais, la voix s'arrêtait dans ma gorge. Je pris, en courant, et d'instinct, le chemin de la maison de Walter, j'y frappai vainement, personne ne me répondit ; je rentrai chez moi frissonnant de crainte, et le lendemain, quand j'approchai de la demeure de mon ami, je vis une grande foule rassemblée devant sa porte.

On parlait, on gesticulait, les mots de regret, les cris d'indignation se mêlaient aux sanglots.

Puis, soudainement, à cette ex-

pression succéda un silence plein de stupeur. Le yeux inquiets et curieux se tournaient vers les fenêtres du logis ; on se haussait sur la pointe des pieds pour tâcher de voir ce qui se passait dans la salle du rez-de-chaussée.

—Meister Walter était votre meilleur ami ? me demanda un des témoins de cette scène.

meubles, fouillé les papiers, décroché le contenu dans le coffre.

—En m'apercevant, le magistrat qui traçait une sorte de procès-verbal me regarda avec bienveillance et pitié.

—Meister Walter était votre meilleur ami ? me demanda un des témoins de cette scène.

—Le meilleur de tous, un père adoptif.

—Personne !... Une terreur prophétique, un instinct m'a poussé chez lui hier soir, trop tard sans doute pour qu'il me reçût ; et ce matin encore.

—Le juge qui écrivait s'arrêta.

—A quelle heure avez-vous frappé à la porte de Walter ?

—Il devait être près d'onze heures.

—Le crime était déjà commis, comme le prouve une montre brusquement tombée, et dont les aiguilles sont arrêtées à dix heures et demie.

—Je ne crois pas, répliquai-je, que le crime fut déjà commis.

pondis-je, qu'ils valent à peine d'être recueillis.

—Rien n'est inutile à la justice.

Je racontai alors l'entretien surpris la veille près du châtaignier, mes frayeurs, la pensée rapide qu'il pouvait s'agir de Walter, mes hésitations, ma course jusqu'à la maison de mon ami, mon insistance à frapper à sa porte.

—Quand on me demanda le signallement des rôdeurs, il me fut impossible de satisfaire la justice, car la nuit était sombre, et je n'avais pas vu leur visage.

—Voulez-vous signer votre déposition ? me demanda le magistrat quand j'eus fini.

Je mis mon nom au bas de la page, et je quittai cette maison lugubre.

Le lendemain, on ouvrit le testament de Walter et j'appris qu'il me légua toute sa fortune.

D'ordinaire, un accroissement de richesse attire près de l'héritier une foule d'amis nouveaux, de parasites empressés ; il n'en fut pas ainsi à mon égard ; je crus voir qu'on s'éloignait de moi.

On m'invita dans l'accomplissement des formalités, ayant pour but de me mettre en possession des biens de Walter, des lenteurs inatten-

dues et calculées. Je devinais dans l'esprit public une hostilité sourde.

Sans savoir pourquoi, j'éprouvais une sorte de honte. Je faisais mes amis qui paraissaient le trouver naturel.

Un jour, le juge me manda dans son cabinet. Son accueil fut froid ; après un rapide échange de politesses banales, il me demanda si jamais Walter ne m'avait parlé de sa famille.

—Pas d'un façon précise, répondis-je ; sa sœur vit probablement encore, mais rien ne m'en donne l'assurance.

—Connaissez-vous les motifs qui séparèrent le frère de la sœur ?

—Les phrases sur les mésalliances et les suites qu'entraînent les mauvais mariages, me furent conclues que Gretchen Walter avait épousé un homme au-dessous de sa condition.

—Vous ignorez que le mari de Gretchen eût subi une condamnation ?

—Complètement.

—Comment ?

—C'est à dire (à suivre) ; j'attendais qu'on m'expliquât les motifs de

Jeudi, 29 Juillet 1880

SOMMAIRE

L'HONORABLE M. BABY. LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU. LE CANADA EN FRANCE. LE JOURNAL "LE 24 JUILLET 1880".

L'HONORABLE M. BABY

En l'absence de notre rédacteur en chef, il s'est glissé par inadvertance, dans nos colonnes, un entrefilet laissant croire que l'honorable M. Baby allait donner sa démission...

LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU

Sœur Thibodeau est née à la Pointe-Claire, le 16 novembre 1812. Entrée chez les révérendes Sœurs-Grises de l'Hôpital-général de Montréal à l'âge de seize ans, elle fit profession le 29 juillet 1830...

Sœur Thibodeau occupa dans la communauté de Montréal l'office de pharmacienne; elle a été une des premières Sœurs-Grises qui aient commencé, dans la ville de Montréal, la visite des pauvres et des malades à domicile au commencement de l'année 1844.

A la fondation de la communauté de Bytown, elle fut nommée assistante de la très-révérende et regrettée Mère Bruyère, fondatrice, position qu'elle occupa jusqu'en l'année 1856.

Sœur Thibodeau eut le bonheur de connaître quelques anciennes sœurs qui avaient puisé, elles-mêmes, au près des premières fondatrices de l'Institut fondé par Mme d'Youville, le véritable esprit de la communauté: esprit de charité, d'humilité, de simplicité et de dévouement à toutes les œuvres de miséricorde, spirituelles et corporelles.

Dès les premiers jours de leur arrivée à Bytown, les quatre religieuses commencèrent les œuvres qu'elles ont depuis exercées à Ottawa: l'enseignement, la tenue d'un hôpital, la visite des pauvres et des malades à domicile.

Lorsque l'Institut fut bien établi, il fut offert aux fondatrices de retourner à la maison-mère, ce que firent la sœur Rodriguez et la sœur Charlebois, qui étaient deux des quatre religieuses qui commencèrent l'œuvre. La révérende Mère Bruyère, qui était alors et a toujours été supérieure jusqu'à sa mort, ainsi que la sœur Thibodeau restèrent à Bytown pour continuer la grande œuvre qu'elles avaient commencée.

Le dévouement, et l'on pourrait dire l'héroïsme, lui a valu la reconnaissance et l'estime de la population de cette ville. Pendant que la sœur Bruyère organisait le soin des malades, l'enseignement des jeunes filles, et avait aux moyens de maintenir et d'agrandir l'Institut, sa digne compagne remplissait à l'extérieur le rôle de médecin et d'apôtre. En effet, la sœur Thibodeau a été longtemps, et est encore le médecin des pauvres. Cette ville, comme toutes les villes nouvelles, n'était guère organisée, et n'eut que quelques médecins pendant longtemps. La sœur Thibodeau, qui avait étudié spécialement la médecine, voulut satisfaire à ce besoin et se mit à donner des soins médicaux. De toutes parts on venait réquerir ses services; elle les administrait avec une habileté et une obligeance admirables. Il serait impossible de dire combien elle soulagea ainsi de familles pauvres, qui n'avaient pas les moyens de payer le médecin; mais elle a rempli une mission plus belle encore. On conçoit qu'une ville qui a grandi aussi vite qu'Ottawa a dû recevoir dans son sein beaucoup de gens qui n'étaient pas de la croix de Saint-Louis. De fait, une forte partie de la population a été longtemps en ré-

nommée par sa démolition. La sœur Thibodeau entreprit donc de la réformer: elle fit une croisade en règle contre la démolition, et une guerre acharnée à la canaille qu'elle poursuivait partout. Elle visitait toutes les familles où il y avait quelques désordres, les réprimandait et ne cessait de les rappeler au devoir, tant qu'il n'y avait pas de réforme complète, sans s'occuper des injures qu'on lui prodiguait, ni de la mauvaise réception qu'on lui faisait souvent. Au reste, elle n'était pas facile à intimider et ne reculait devant aucune menace. Sœur Thibodeau est la femme forte par excellence; elle a joué pendant longtemps le rôle de pacificateur, on pourrait même dire d'homme de police, dans Bytown. A cette époque, les batailles et les rixes occasionnées par l'ivrognerie, ou les préjugés religieux et nationaux, étaient d'occurrence journalière. Tantôt c'étaient des hommes de chantiers avinés, tantôt des catholiques avec des orangistes qui en venaient aux prises. On rapporte qu'il y a eu très souvent des meurtres commis dans ces bagarres. Quand la sœur Thibodeau en avait connaissance, elle s'y rendait immédiatement, s'élançant au milieu des batailleurs, et, grâce à sa force physique et au don de persuasion qu'elle avait reçu, elle séparait et rétablissait le bon ordre. On l'a vue s'interposer dans des rixes où les hommes les plus braves n'osaient pas intervenir; et cependant, elle en imposait tant aux plus méchants, que jamais personne n'a osé porter sur elle une main sacrilège: on lui obéissait comme un fils docile obéit à son père.

Vingt ans plus tard, c'est-à-dire en 1865, la sœur Thibodeau a voulu exercer son zèle et sa charité d'une autre manière; elle a fondé l'orphelinat Saint-Joseph, pour y recevoir les orphelins et les enfants abandonnés de leurs parents. Cette institution fait aujourd'hui un bien immense. Il y a eu, depuis la fondation de l'orphelinat Saint-Joseph, 1,185 enfants d'admis; on en compte actuellement 75 qui reçoivent les soins assidus de la bonne sœur Thibodeau. La sœur Thibodeau est aujourd'hui la seule qui a survécu aux quatre sœurs fondatrices de la maison d'Ottawa; elle obtint la consolation, avec la regrettée Mère Bruyère, de voir grandir les nombreuses œuvres de cette communauté.

L'Institut des Sœurs-Grises d'Ottawa possède aujourd'hui, outre la maison-mère, un magnifique hôpital en pierre et un autre pour les vieillards, deux orphelinats, un hospice pour les vieillards, une maison de Bethléem pour les enfants trouvés; de plus, un pensionnat sous le vocable de Notre-Dame du Sacré-Cœur, sept écoles paroissiales, y compris une école supérieure, neuf maisons dans le diocèse d'Ottawa, deux maisons d'éducation dans le diocèse des Trois-Rivières; une de ces dernières tient un hospice pour les vieillards. Aux Etats-Unis: un pensionnat et des écoles paroissiales à Medina; un pensionnat, une académie et des écoles paroissiales à Plattsburgh; une académie et des écoles paroissiales à Ogdenburgh.

Les Sœurs-Grises d'Ottawa donnent aujourd'hui, tant dans la ville que dans leurs missions, l'éducation à près de six mille enfants. Dans leurs différentes missions, elles se dévouent aussi aux œuvres de charité, comme à la tenue des hôpitaux, et la visite des pauvres et des malades à domicile, et aux prisonniers. C'est toujours la même grande œuvre fondée par Madame d'Youville qui se continue avec un dévouement qui ne fait que s'accroître de la part de ces bonnes âmes, qui résument en elles toutes les vertus qui font les grands saints. C'est donc avec raison que la population catholique d'Ottawa a profité des noces-d'or de la sœur Thibodeau pour lui témoigner, et par elle à toute la communauté dont elle est la dernière fondatrice vivante, sa reconnaissance pour les nombreux services qu'elle en a reçus.

LE JOURNAL "LE 24 JUILLET 1880" On lit dans le Propagateur Catholique de la Nouvelle-Orléans: Nous avons sous les yeux un superbe numéro, le numéro unique d'un journal intitulé Le Vingt-quatrième Juin, publié en mémoire de la fête nationale du Canada français, par la presse associée de Québec. Ce qui le rend intéressant et précieux, c'est qu'il contient un article de chacun des écrivains les plus remarquables et des hommes les plus éminents de ce pays, avec leur signature au bas de chaque article. Tout y est écrit à la gloire de la nationalité canadienne, par conséquent le nom de Dieu y

brille souvent avec celui de la France, et de nombreux petits chefs-d'œuvre de poésie cotoient d'excellents morceaux d'une prose aussi éloquentes que morale et patriotique.

Nous ne pouvons que féliciter la presse de Québec d'avoir eu cette belle et bonne idée et de l'avoir si brillamment exécutée.

LE CANADA EN FRANCE

M. de Molinari vient de publier dans une revue financière, organe de la banque parisienne, le Capitaliste, un article dans lequel il signale aux capitalistes français l'importance d'avoir des relations plus suivies avec le Canada. Voici cet intéressant article:

L'attention de notre monde financier commence à se tourner vers le Canada français; un emprunt de 4 millions de dollars a été contracté dernièrement à Paris par le gouvernement de la province de Québec, et il est question, en ce moment, de la fondation d'un Crédit foncier franco-canadien. Les journaux canadiens nous apportent même la liste des fondateurs. L'attention de notre monde financier commence à se tourner vers le Canada français; un emprunt de 4 millions de dollars a été contracté dernièrement à Paris par le gouvernement de la province de Québec, et il est question, en ce moment, de la fondation d'un Crédit foncier franco-canadien. Les journaux canadiens nous apportent même la liste des fondateurs.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

Un correspondant anonyme du Bathurst écrivait au Globe de Saint-Jean, disait dernièrement que M. Onésiphore Turgeon avait été arrêté pour faux et que ce faux avait été commis dans les circonstances suivantes: Une requête portant plusieurs signatures aurait été adressée au département des Douanes à Ottawa portant certaines plaintes contre le percepteur des douanes à Bathurst. Copie de la requête fut envoyée à ce dernier, qui, voyant les signatures, alla voir les signataires ou personnes. Deux de celle-ci lui auraient déclaré qu'elles n'avaient jamais signé ce document, et qu'elles n'avaient autorisé personne de la faire pour elles. Sachant que l'original de la requête était écrit de la main de M. Turgeon, le percepteur, M. O'Brien, fit une déposition devant le magistrat stipendiare; et M. Turgeon fut appréhendé, et son procès remis jusqu'à ce qu'on pût se procurer l'original de la requête pour procéder. Tel est, en résumé, le récit du correspondant.

Dans une lettre au Sun, M. Turgeon donne le démenti le plus formel aux assertions du correspondant; aucun mandat d'arrestation n'a été lancé contre lui pour faux. Il annonce qu'il va prendre des mesures pour découvrir l'auteur de ces calomnies et le faire punir comme il le mérite. Comme nous avons nous-même publié cette nouvelle telle que transmise par le télégraphe, nous sommes heureux de publier aussi cette rectification.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

de Montmorency; où l'on peut parcourir la Baouce et s'arrêter à Argenteuil sans oublier Belleville; ces lieux, disons-nous, ont rencontré aujourd'hui de nombreux échos, lémoins, cet article qu'un journal canadien, l'Opinion Publique, publiait dernièrement à l'occasion de la reprise des relations financières entre le Canada et son ancienne métropole.

Avec un peu d'efforts, en établissant à Québec et dans les autres localités importantes des comptoirs financiers et commerciaux, nous arriverions sans peine à décupler notre mouvement commercial avec le Canada; car la population d'origine française forme plus du tiers de la population totale du pays, et elle est généralement aisée. Il est plus difficile d'évaluer le débouché que le Canada français peut offrir à nos capitaux; mais autant qu'il nous a été possible d'en juger pendant notre court séjour dans le pays, les bons placements hypothécaires ne manqueraient pas de siéger. Les garanties légales ne sont pas inférieures à celles que nous possédons en France.

Nous ne voulons pas dire, certes, qu'il faille engager sans précautions et sans informations les capitaux français dans les affaires canadiennes. Non! La, comme ailleurs, il faut d'abord reconnaître le terrain et avancer que pied à pied, mais on n'y perd pas sa peine! Le Canada possède le noyau le plus considérable de population française qui existe hors de la France, et cette population a conservé les habitudes laborieuses et les mœurs simples de la paysannerie bretonne ou normande dont elle est issue. Ce sont de braves gens, et nos capitaux pourraient être placés chez eux d'une manière plus profitable et même plus sûre que dans les emprunts d'Etats!

ECHOS DU JOUR

MM. Claudio Jannet et le comte de Foucault sont arrivés mardi matin à Québec par le bateau de la compagnie du Richelieu, Québec, et ont immédiatement pris leur passage à bord du Saguenay, avec l'intention de passer un ou deux jours à la Malbaie. De là, ils iront rejoindre le Père Lacasse, O.M.I., à Chicoutimi, pour continuer leur route avec lui jusqu'au lac Saint-Jean, qu'ils se proposent de visiter avec soin. Ces aimables visiteurs ont manifesté l'intention bien formelle de faire partie de la "Société de colonisation de Québec."

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

On télégraphie de Londres au Mail que le Bureau colonial s'occupe en ce moment de l'organisation militaire du Canada et de l'Australie. On délègue sur le projet de maintenir dans les colonies une flottille de petits vaisseaux de guerre. La grande difficulté est naturellement celle de savoir qui paiera les frais; la seconde, celle de savoir si les officiers seront choisis dans les colonies ou impériaux ou dans les colonies.

ÇA ET LÀ

Tout récemment, dit le Courrier de San Francisco, un Canadien arrivant en ce pays se rendait immédiatement à Virginia dans l'espoir de travailler aux mines de Comstock. Cet homme ne possédant aucune notion sur ce genre de travail, et ne sachant même pas distinguer le quartz du granit, ne put se procurer de l'occupation. A bout de ressources, il obtint de s'adjoindre à une petite compagnie de prospecteurs en route pour Red Canyon. Mais ne sachant absolument rien de ce qu'il faut savoir pour prospecter intelligemment, ses compagnons l'abandonnèrent à son malheureux sort. Il s'en revenait profondément découragé, lorsqu'en errant à l'aventure, il s'engagea dans un ravin au fond duquel il se heurta contre des fragments de roc. En regardant autour de lui, il aperçut quelques morceaux de quartz qu'il ramassa à tout hasard et dont il emplit ses poches. Il s'en revint à Virginia et en rentrant à son domicile jeta ce qu'il croyait être des pierres sur sa table et ne s'en occupa plus. Quelques jours après, l'un de ses amis aperçut ces spécimens et eut l'idée de les porter chez un essayeur, qui en sortit 302 dollars d'or et environ 2 dollars d'argent. Le Canadien courut aussitôt marquer et faire enregistrer son nouveau claim, sur lequel on voit à fleur de terre une veine bien définie sur un assez long parcours et dont le quartz donne partout, à l'essai, des rendements fabuleux. Cet heureux prospecteur est maintenant à la veille de devenir millionnaire.

Les Etats-Unis sont fertiles en inventions extraordinaires. La plus récente et la plus curieuse est celle du coton à bâtir et des bois artificiels. Il ne s'agit rien moins que de bâtir des maisons en coton. Déjà la découverte du procédé a été brevetée et essayée avec un succès complet. On se sert du coton vert de qualité inférieure, et même éparé dans les champs, et des débris de balayures de fabriques, enfin de tout ce qui est jeté comme rebut et que ne veulent pas prendre les papeteries. On en fait une pâte qui acquiert la solidité de la pierre.

Ce coton architectural est enduit, à l'extérieur, d'une substance qui le rend imperméable à la pluie. Il faudra désormais, pour construire de fond en comble une maison de coton, moitié moins de temps que pour ériger une maison en briques. Elle sera l'épreuve du feu, et aussi solide qu'une maison en pierre, et cela coûtera trois fois moins.

Les charpentes seront faites avec de la paille de blé. Ce bois artificiel, excessivement dur, est obtenu par les procédés suivants: la paille est d'abord transformée en feuilles de carton par les procédés ordinaires des papeteries; puis les feuilles empilées sont traitées par une solution qui durcit les fibres. Il suffit ensuite de quelques passages dans un train de laminoin pour obtenir un produit ayant toutes les qualités du bois de construction. Le traitement chimique subi par la matière le rend imperméable et difficilement combustible.

La menuiserie est fabriquée au moyen d'un carton qui diffère peu du précédent. Il est seulement un peu moins dur. Il se prête à tous les ouvrages de la menuiserie. Il se rajeunit au clou, ou le colle, ou le feut, il reçoit des moulures absolument comme le bois naturel.

Chauffé devant le feu, il peut être cintré et recevoir les formes les plus variées, les couleurs et les vernis s'y appliquent parfaitement et sont plus durables que sur le bois.

Le carton est insensible aux variations de la température; il peut être exposé au soleil ou à la pluie sans se fendre.

Remède pour les temps de crise

Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riche nourriture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché; procurez vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins frelatées; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce qui est efficace, simple et économique, de tous les remèdes, les Amers de Houboulin, qui guérissent toujours si bon marché; vous verrez ainsi renaitre la prospérité. Essayez-le une fois. Lisez ce que nous en disons dans une autre colonne.

MODES DE L'ÉTÉ

Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légère.

Ils sont très légers, richement finis et ne sauraient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens.

UN SEUL PRIX B. J. DEVLIN

LA SAISON DES FRUITS

Un assortiment complet de Jarres à Conserves étamées! De toutes grandeurs. Aussi, cuillères en bois et peccoles de buanderie.

Durables et à bon marché. H. Meadows et Cie

Dépot de Peuples de la "Capitale," 625 - Rue Sussex - 525

CETTE SEMAINE Vente Spéciale

Étoffes à robes à 7c, Étoffes à robes à 12c, Étoffes à robes à 15c.

Gants de kid utiles, 50c, Gants de kid non-préparés, 65c, Beaux gants de kid, 90c.

Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie.

Parasols à 25c, Parasols à 35c, Parasols à 50c, Parasols à 75c, Parasols, de 25c.

Broderies à bon marché, Fiches pour dames à bon marché, Corsets à bon marché.

STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks

T. J. CUNN

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix. Sucre Jaune magnifique.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Ottawa, 10 juillet 1880.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant. L'ÉPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Paniers de Marché et PANIERS DE COLLATION En grande Variété

CHEZ C.S. Shaw & Cie IMPORTATEURS

68, rue Sparks

N. B. - N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et le matériel d'enseignement de cette maison, est donné aux élèves qu'il leur faut.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

NOUVEAUTÉS

Rubans Pompadour

SOIE, BROCAPELLE

Kearns & Ryan

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Newmarket, Ont., 28—Un vieillard nommé Wm Cross a été trouvé mort dans sa maison, ce matin. Le bon homme était en fête depuis plusieurs jours, et on est porté à croire, d'après de nombreux traces de vert de Paris qui ont été trouvées sur son corps et autour de lui, qu'il s'est suicidé.

Toronto, 28—M. Talbot, marchand occupant une position respectable dans la société, a été arrêté, hier soir, sous des circonstances particulières. Etant sous l'influence de la boisson, il rendit visite au colonel Arthur et enleva quelques pots de beurre de son jardin. Un homme de police qui l'avait vu faire opéra son arrestation. M. Boustead, J. P., devant qui il fut traduit, le condamna à deux mois d'emprisonnement. M. Fenton, avocat de la couronne pour le comté, ayant informé M. Boustead qu'il n'avait pas, comme juge de paix, le droit de faire emprisonner le prévenu, les sentences fut renversée. Talbot a été condamné à subir son procès. Cette après-midi, il fut amené devant le juge Mackenzie, qui l'admit à caution moyennant \$200.

Hier soir, un jeune enfant de sept ans, nommé Georges Barnes, a été écrasé par un train de chemin de fer de Nipissing, comme il voulait en franchir la voie en avant du convoi. Les roues lui passèrent sur une jambe, l'ampoutant complètement un peu au-dessus du genou. Malgré que des soins médicaux lui aient été de suite prodigués, on craint fort qu'il n'en revienne. Dans tous les cas, il est estropié pour la vie.

Le maire, les échevins et les officiers de la corporation ont fait une visite au bureau de l'Evening Telegram aujourd'hui, pour être témoins du fonctionnement de la machine à imprimer perfectionnée de Scott. Le mécanisme de la machine agitée a été expliqué par l'inventeur lui-même, la presse fut mise en mouvement et imprima l'édition de 5 heures à raison de 30,000 copies à l'heure. Ils assistèrent ensuite à un goûter qui leur fut offert au club national par M. G. R. Robertson.

London, 28—Les ouvriers employés dans la fabrication de chars d'Ontario travaillent constamment et reçoivent de si bons salaires qu'ils se proposent de faire un grand pique-nique le 7 août. La compagnie a maintenant plus de commandes en mains qu'elle n'en a eues depuis sept ans.

Québec, 28—Un nommé Labois, sieur, de Bécancour s'est tellement mutilé une jambe en coupant du foin avec une faucheuse automatique, récemment qu'il fut jugé nécessaire de lui amputer le membre sur le champ.

Il y a quelque temps, l'agent d'une maison américaine engagée en cette ville un certain nombre d'hommes pour travailler à New-York. Arrivés à destination, cependant, on ne voulut plus payer aux ouvriers que la moitié du salaire qui leur avait été promis, et ils sont revenus à Québec parfaitement mécontents.

Le détective qui était à la poursuite de John Martin, le messenger infidèle du comptable du parlement de Québec, est revenu en cette ville. Il dit avoir trouvé son homme à Somerset, Maine, mais que les conditions de la loi d'extradition ne lui ont pas permis d'opérer comme arresté.

La frégate française la Magicienne doit partir de Newport à la fin de cette semaine pour se rendre à Québec.

La compagnie du chemin de fer du Nouveau Brunswick vient de vendre ce chemin pour le prix de \$2,000,000, payable avant le 1er octobre.

Halifax, N.E., 28—Le lieutenant gouverneur Archibald, ainsi que le général sir Patrick McDougall et sa suite, sont partis aujourd'hui pour Rimouski, afin d'assister au départ de la princesse Louise par le steamer Polynesian, samedi.

Montréal, 28—Un monsieur américain du nom de James O'Connell, qui logeait à l'hôtel Lowe, sur la rue Saint-Henri, s'est levé, hier la nuit, durant son sommeil, et s'est précipité du troisième étage dans la cour. Ses blessures sont graves.

Une nouvelle fabrique de serges, avec un capital de \$50,000, va bientôt être établie à Saint-Jérôme. La plus grande partie du capital a été souscrite en cette ville.

La température actuelle ressemble à celle de l'automne.

New-York, 28—Le Dr Tanner commence son trente et unième jour de jeûne. Dans la matinée, il a bu quelques gorgées d'eau. La circulation du sang, tant peu arrêtée hier, paraît s'être rétablie.

Le Dr Tanner, succombant à la faiblesse, s'est évanoui, et après avoir repris connaissance, a com-

mené à vomir. Ses médecins lui ont fait prendre un bain émollient, pour rétablir la circulation. Après le bain, le patient a ressenti beaucoup de soulagement et s'est endormi presque immédiatement.

La nouvelle de la défaite du corps d'armée anglais, à Candahar, a causé une baisse à la bourse.

—Les documents nécessaires pour l'incorporation de la compagnie des mines de fer de Hull ont été prêts en tout, hier.

—On affirme que la construction du chemin de fer de Kingston et Pembroke sera commencée entre la rivière Mississippi et la Madawaska le 1er septembre prochain.

—Les pompiers de Prescott et d'Ogdensburg pratiquent chaque jour avec des voitures à bœufs, pour prendre part à la course qui aura lieu ici lors du pique-nique des nôtres.

—Lizzie McFall a été arrêtée et traduite en cour de police, hier, pour s'être servi d'un langage insultant envers une vieille dame du nom de Lynch. La prévenue est une ancienne habituée de la cour de police. Elle fut libérée après avoir promis de quitter la ville de suite.

—Hier soir, à 7 heures, a eu lieu à l'orphelinat Saint-Joseph la fête donnée par les orphelins en l'honneur de la bienfaisante fondatrice de cet asile. La soirée a eu un plein succès. Les personnes présentes qui n'appartiennent pas à la communauté étaient: M. l'abbé J. Duhamel, chapelain des orphelins; M. l'abbé Sauvé, curé des Chaudières; M. l'abbé Campeau, de l'évêché; les RR. PP. Bédard, Balard, Chabrol, Jodoin et Glavin. O. M. L., et un représentant de notre journal. Le programme sera répété, ce soir, à 7 heures et demie; y seront admis les membres du clergé, le comité des citoyens, les souscripteurs, et les directeurs et directrices de l'orphelinat.

—Après les différents rapports, il appert que la brigade du général Burrows s'est détachée du corps d'armée pour coopérer avec les forces de Shere Ali. Les troupes de ce dernier ont pris la fuite presque immédiatement, lorsqu'elles se sont trouvées en face de l'ennemi.

—Londres, 28—Après la dédicace émanée de l'agence Reuters: Le général Burrows est détaillé par les troupes de Ayonli Khan; ses pertes ont été considérables. La déroute a été complète; la brigade a perdu son artillerie et ses munitions. D'après les dépêches officielles, on calcule que les forces du général étaient de 2,700 hommes.

—Londres, 28—D'après les dernières dépêches, les troupes anglaises ont perdu deux canons. Les troupes du général Burrows se replient sur Candahar.

—Ce matin, à 7 heures, la foule des fidèles se pressait dans la basilique d'Ottawa pour assister à la grande messe chantée à l'occasion du 50e anniversaire de la profession religieuse de la révérende sœur Thibodeau.

—À huit heures, Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, qui officiait pontificalement, fit son entrée dans le temple sacré, accompagné de M. l'abbé Tanguay comme assistant, de M. l'abbé Bouillon comme diacre, et de M. l'abbé Whelan comme sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Campeau remplissait les fonctions de diacre d'office, et M. l'abbé J. Chatelein, celles de sous-diacre. Un nombreux chœur, sous la direction de M. l'abbé Duhamel, a très-bien chanté la messe en G mineur de Rordese—les soli par MM. Breton, Saucier et Ratley. A l'élevation, un O Salutaris de Bordeuse a été fort bien rendu par M. Breton, qui s'aimait toujours à entendre. Un Te Deum solennel fut aussi chanté à la fin de la messe.

M. le chevalier Gustave Smith tenait l'orgue, qui semblait partager l'allégresse générale, tant ses sons étaient harmonieux.

—Le sermon de circonstance fut prêché en français par le Rév. P. Gaudet, O.M.L., chapelain des Sœurs Grises, et en anglais par le vénérable abbé Dawson.

—Environ 150 des compagnes de la révérende sœur Thibodeau s'étaient jointes à elle pour remercier Dieu des grâces dont il l'avait comblée durant sa longue carrière, en assistant à cette messe célébrée en son intention.

—Des députations d'autres communautés religieuses étaient aussi présentes, entre autres deux des dames de la Congrégation de Notre-Dame de cette ville.

—Ce soir, à 6 heures et demie, le comité de citoyens canadiens-français et irlandais ira présenter les hommages de la population catholique d'Ottawa à la révérende sœur Thibodeau.

—L'unique salle où les hommes-cœurs pourront recevoir le comité ne pouvant contenir plus qu'une cinquantaine de personnes, la révérende mère supérieure nous prie d'annoncer que le comité, les membres du clergé, les souscripteurs et les directeurs de l'orphelinat Saint-Joseph pourront seuls être admis. Les bonnes Sœurs déploreront cette circonstance qui les privera du bonheur qu'elles auraient eu de recevoir tous ceux qui auraient désiré assister à cette fête de la reconnaissance.

Nous publierons, demain, la liste des lettres de félicitation reçues par la révérende sœur Thibodeau, l'église établie des citoyens, et nous espérons, du moins, le sermon prêché par le Rév. P. Gaudet, O.M.L.

Un bon rapport.

—En somme, dix longues années de maladie et de souffrances—qui m'ont coûté \$200 par trois bouteilles des Amers de Houblon, prises par une femme, qui a continuellement fait tout son travail depuis plus d'un an, sans perdre une seule journée; voilà ce que je désire faire connaître à tout le monde pour l'avantage de l'humanité.

—JOHN WREKS, Butler, N.Y.

A TRAVERS OTTAWA

—M. le shérif Powell est parti, hier, pour assister aux grandes courses de Saratoga.

—Les documents nécessaires pour l'incorporation de la compagnie des mines de fer de Hull ont été prêts en tout, hier.

—On affirme que la construction du chemin de fer de Kingston et Pembroke sera commencée entre la rivière Mississippi et la Madawaska le 1er septembre prochain.

—Les pompiers de Prescott et d'Ogdensburg pratiquent chaque jour avec des voitures à bœufs, pour prendre part à la course qui aura lieu ici lors du pique-nique des nôtres.

—Lizzie McFall a été arrêtée et traduite en cour de police, hier, pour s'être servi d'un langage insultant envers une vieille dame du nom de Lynch. La prévenue est une ancienne habituée de la cour de police. Elle fut libérée après avoir promis de quitter la ville de suite.

—Hier soir, à 7 heures, a eu lieu à l'orphelinat Saint-Joseph la fête donnée par les orphelins en l'honneur de la bienfaisante fondatrice de cet asile. La soirée a eu un plein succès. Les personnes présentes qui n'appartiennent pas à la communauté étaient: M. l'abbé J. Duhamel, chapelain des orphelins; M. l'abbé Sauvé, curé des Chaudières; M. l'abbé Campeau, de l'évêché; les RR. PP. Bédard, Balard, Chabrol, Jodoin et Glavin. O. M. L., et un représentant de notre journal. Le programme sera répété, ce soir, à 7 heures et demie; y seront admis les membres du clergé, le comité des citoyens, les souscripteurs, et les directeurs et directrices de l'orphelinat.

—Après les différents rapports, il appert que la brigade du général Burrows s'est détachée du corps d'armée pour coopérer avec les forces de Shere Ali. Les troupes de ce dernier ont pris la fuite presque immédiatement, lorsqu'elles se sont trouvées en face de l'ennemi.

—Londres, 28—Après la dédicace émanée de l'agence Reuters: Le général Burrows est détaillé par les troupes de Ayonli Khan; ses pertes ont été considérables. La déroute a été complète; la brigade a perdu son artillerie et ses munitions. D'après les dépêches officielles, on calcule que les forces du général étaient de 2,700 hommes.

—Londres, 28—D'après les dernières dépêches, les troupes anglaises ont perdu deux canons. Les troupes du général Burrows se replient sur Candahar.

—Ce matin, à 7 heures, la foule des fidèles se pressait dans la basilique d'Ottawa pour assister à la grande messe chantée à l'occasion du 50e anniversaire de la profession religieuse de la révérende sœur Thibodeau.

—À huit heures, Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, qui officiait pontificalement, fit son entrée dans le temple sacré, accompagné de M. l'abbé Tanguay comme assistant, de M. l'abbé Bouillon comme diacre, et de M. l'abbé Whelan comme sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Campeau remplissait les fonctions de diacre d'office, et M. l'abbé J. Chatelein, celles de sous-diacre. Un nombreux chœur, sous la direction de M. l'abbé Duhamel, a très-bien chanté la messe en G mineur de Rordese—les soli par MM. Breton, Saucier et Ratley. A l'élevation, un O Salutaris de Bordeuse a été fort bien rendu par M. Breton, qui s'aimait toujours à entendre. Un Te Deum solennel fut aussi chanté à la fin de la messe.

M. le chevalier Gustave Smith tenait l'orgue, qui semblait partager l'allégresse générale, tant ses sons étaient harmonieux.

—Le sermon de circonstance fut prêché en français par le Rév. P. Gaudet, O.M.L., chapelain des Sœurs Grises, et en anglais par le vénérable abbé Dawson.

—Environ 150 des compagnes de la révérende sœur Thibodeau s'étaient jointes à elle pour remercier Dieu des grâces dont il l'avait comblée durant sa longue carrière, en assistant à cette messe célébrée en son intention.

—Des députations d'autres communautés religieuses étaient aussi présentes, entre autres deux des dames de la Congrégation de Notre-Dame de cette ville.

—Ce soir, à 6 heures et demie, le comité de citoyens canadiens-français et irlandais ira présenter les hommages de la population catholique d'Ottawa à la révérende sœur Thibodeau.

—L'unique salle où les hommes-cœurs pourront recevoir le comité ne pouvant contenir plus qu'une cinquantaine de personnes, la révérende mère supérieure nous prie d'annoncer que le comité, les membres du clergé, les souscripteurs et les directeurs de l'orphelinat Saint-Joseph pourront seuls être admis. Les bonnes Sœurs déploreront cette circonstance qui les privera du bonheur qu'elles auraient eu de recevoir tous ceux qui auraient désiré assister à cette fête de la reconnaissance.

Nous publierons, demain, la liste des lettres de félicitation reçues par la révérende sœur Thibodeau, l'église établie des citoyens, et nous espérons, du moins, le sermon prêché par le Rév. P. Gaudet, O.M.L.

Un bon rapport.

—En somme, dix longues années de maladie et de souffrances—qui m'ont coûté \$200 par trois bouteilles des Amers de Houblon, prises par une femme, qui a continuellement fait tout son travail depuis plus d'un an, sans perdre une seule journée; voilà ce que je désire faire connaître à tout le monde pour l'avantage de l'humanité.

—JOHN WREKS, Butler, N.Y.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

Draps de l'Ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public. P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

VIENDE DE PARAITRE UN PARALLELE Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

M. LAUR. DUHAMEL

Viandes de Choix, qu'il les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

II. A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

SOURCES DE CALEDONIA

Atmosphère et paysages enchanteurs 1880—Le Grand Hôtel—1880

En vente LES Canadiens de l'Ouest

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrangés qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui en envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'à ce moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se retire, lors même qu'il dépendrait de plusieurs de lieux de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence, ou de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

PETITE GAZETTE

Morhime de Campbell, ou huile de Foie de Morue préparée, agréable au goût et facile à digérer. Elle estomac les plus faibles la supportent aisément.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Panacee Homœopathe de Brody n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine de vente chez tous les pharmaciens, 25 centimes la bouteille.

—Ces qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation, feront bien d'essayer les Pâtes anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey. Dans de certains cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opérèrent la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète. Préparées par Milton H. Brisslee, pharmacien, Montréal.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques Bronchiques de Brody ont un remède simple qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. Le nourrissement est absorbé par les vers. Achetez une boîte de Vermifuge confié ou Pastilles vermicides, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le stupide ment de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amoindrit les évacuations, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

ON DEMANDE UN MEDecin pour la paroisse de St-Isidore, comté de Prescott, Ontario.

ON DEMANDE deux jeunes garçons pour plier les quilles. S'adresser chez la Salle d'Amusement, place de l'Hôtel-de-ville, rue Queen.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUEES PAR

Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne 510 RUE SUSSEX

Les soulagés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevings mentionnés plus haut sont donc fabriqués avec le plus grand soin. Les comm. rants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 510 rue Sussex

SAINT LOUIQUE. Ne laissez jamais passer une semaine sans venir acheter vos articles de ménage.

MA GRANDE VENTE d'Egan! JEUDI, le 26 du courant.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la fois. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Chemin de fer Q. M. O. et O Changements d'heures.

MERCREDI, 29 JUILLET 1880. Les trains partent aux heures suivantes:

Table with columns: Mixte, Maille, Express. Rows: D'Hochebag pour Hull, Arriv. à Hull, De Hull pour Hochebag, Arriv. à Hochebag, etc.

Les trains qui partent de Montréal et arrivent à Québec, aller et retour.

Les trains qui partent de Québec, aller et retour.

Les trains qui partent de Montréal et arrivent à Québec, aller et retour.

Hotel du Canada Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.

Mme F. X. GROULX, Ciel-avant d'Ottawa. La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES, No 98, Rue Rideau.

THOS. PATTERSON, Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général. EPICIER DE FAMILLES.

MARCHE D'OTTAWA. Jeudi, 29. VIANES—Mouton par livre, 66 à 92; Lard, par 100 livres, 86.25 à 86.50; Bœuf, par 100 livres pesant, 45.00 à 46.00; Veau, de 4 à 5 c. la livre. VOLAILLES, Ombres—Volailles, par couple, 40c à 45c; poulets, par couple, 35c à 40c; dindons, la pièce, 75c à 1.00; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 60c à 70c. LACTAIRES—Beurre en tnette, par livre, 10c à 12c; beurre frais, par livre, 12c à 14c; beurre, salé par livre, 11c à 12c; fromage, par livre, 13c à 16c; œufs, par douzaine, 11c à 12c. LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 75c à 80c; navets, par minot, 20 à 25c; carottes, par minot, 30c; pois, par minot, 40c; oignons, par minot, 15c. GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 45 à 50c; avoine, par minot, 32c à 34c; maïs, par minot, 55 à 60c; pois, par minot, 62 à 64c; fèves, par minot, 90c à \$1; orge, par minot, 50c à 55c; blé d'automne, par minot, \$1.20 à \$1.25; blé du printemps, par minot, \$1.20 à \$1.25. FARINE—Extra double, par brl, \$6.50 à \$6.75; extra, par brl, \$6.25 à \$6.50; No. 1, par brl, \$6.00 à \$6.25; granit, par brl, \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl, \$2.75 à \$3.00; blé broyé, par brl, \$6.50 à \$6.75; provende, par quintal, \$1.00 à \$1.10; bran, par 100 lbs, 60c. DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 4c à 5c; laine filée, 50 à 55c par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00. PEaux, par 100 lbs, \$6.00 à \$7; peaux de veau, 12c à 14c la livre; peaux de moutons, de 35c à 40c chacune. Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS. New-York, 28. Coton, ferme 12 9/16. Blé, de 1.10 à 1.11. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts. Soie nominale et sans changement, à 90c. Avoine, tranquille et ferme, 47c. Suif, tranquille et ferme, 64 à 70. Orge, ferme, de 95 à 98c. Lard, 1115. Saindoux, 7.15. Chicago, 28. Farine tranquille et nominale, reçu 8, 18 1/2 bris, 0.92 1/2. Blé d'Inde, 35 pour juillet. Avoine, 24 1/2. Lard haussé à \$13.92. Saindoux 6.82. Milwaukee, 28. Blé, No 1, 0.97 1/2. Londres, 28. Consolidés, 98 9/16 sur compte, 4 1/2 1/2. 50 106, Érie, 38 1/2, de Prof. 00. Ill. Cent. 109. Liverpool, 28. Coton actif et plus ferme, 11-plands, 6 1/2 1/2, Orléans 6 1/2 1/2.

10 CAISSES DE CHAPEAUX DE PAILLE DANS LES DERNIERS GOUTS ET A Bon Marché. Une visite est respectueusement sollicitée. H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholls. SAM'S HOTEL, Rue York, EN FACE DU MARCHÉ. L'un des premiers Hôtels d'Ottawa. BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS.

MARCHE EN GROS. Montréal, 28. FARINE—Supérieure extra, 5 50 à 5 60; Extra supérieure, 5 35 à 5 40; De godiveau, 5 30 à 5 35; Extra du printemps, 5 30 à 5 35; Supérieure, 5 00 à 5 05; Farine forte de Boulanger, 6 00 à 6 05; Fine, 4 70 à 4 75; Moyenne, 4 40 à 4 45; Recoupe, 3 90 à 4 00; Farine au sac du Haut-Canada, 2 85 à 2 90; Farine au sac de la Cité (livré), 3 05 à 3 10; Farine d'avoine, 4 30 à 4 45; Farine de blé d'Inde, \$3.00 à \$3.00. BIL—Blé canadien du printemps \$1.17 à 0.00. BLE D'INDE—50c à 60c. AVOINE 33 à 34c, par 32 livres, OMBRE—50 à 55c. POIS—91 à 92 par 66 lbs SIGLE, 90 à 91c. Lard, \$15.00 à \$15.50. Saindoux, 9 à 10. Jambon, 10 à 11c. BOURSE, 28 juillet.

Table with columns: Valeurs, Montant des comptes, Trésoriers, Adhérents. Lists various banks and their financial details.

E. G. LAFREYRE, Plombier, Gazier et Ferblantier. COUVERTURES EN FERBLANT ET EN GALVANISÉ. FOURNAISES ET AIR CHAUD. Rue William, Ottawa.

Fonds de Banqueroute. CHAPEAUX ET PELLETERIES. Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que: Beaux chapeaux de soie, \$1.50; Casquettes de toile, 15c; Casquettes de soie, 25c. Aussi, venant d'être reçu.

CHATEAU DE PAILLE. A Bon Marché. H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholls. SAM'S HOTEL, Rue York, EN FACE DU MARCHÉ.

CHANSONS DE LA FRANCE. ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO. Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00. SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'Ange de la Vieillesse—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Tortador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La lavette du canton—Non, messieurs—Oui, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'avril est là—Bromette—Le petit moussou noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs antiques—Quand de la nuit—Voulez-vous mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Le suis Lazzarone—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le châtai du départ—Toujours seul en la "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sicca l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marcelline—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'ermite.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 254 1/2 RUE WELLINGTON, L'Hotel "Roya Exchange", Ottawa, 26 Dec. 1879.

E. LE PETIT, Bijoutier et Horloger. 25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. LE PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS. La période pour recevoir les soumissions pour établir des lignes télégraphiques sur l'île d'Anticosti et sur les îles de la Madeleine, a été prolongée jusqu'à VENDREDI, le 30 JUILLET courant.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique. Soumissions pour matériel roulant. La date pour la réception des soumissions pour matériel roulant du chemin de fer canadien du Pacifique, couvrant l'espace de quatre ans, est prolongée jusqu'au 2e jour d'août prochain.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire et endossées: "Soumission pour la construction de Lignes Télégraphiques", seront reçues à Ottawa jusqu'à VENDREDI, le 24 du courant, pour la construction de lignes télégraphiques sur l'île d'Anticosti et sur les îles de la Madeleine, dans le Gouff St. Lawrence, etc.

Contrat de la Malle. DES SOUMISSIONS adressées au Maitre-général des postes, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI, le 30 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté sur un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, aller et revenir, entre SOUTH MARCH et STITVILLE, à partir du 1er Octobre 1880.

Contrat de la Malle. DES SOUMISSIONS adressées au Maitre-général des postes, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI, le 30 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine aller et revenir, entre BAKENHAM et PANMURE, à partir du 1er Octobre prochain.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES. Nouvelles et de Goût. CHEZ O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPARKS. En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

LA LOTERIE POUR LE Séminaire de Rimouski. 10 AOUT PROCHAIN. Prix du billet, \$1.00. 250 LOTS A GAGNER: Terres, cheval, voiture, harnais, chemin de croix, vases en argent, plaqué, bouquets, albums, volumes illustrés, montre d'argent, bijoux, modèles de godaite, paire de roues, chaises encastrées, etc., etc.

GRANDE CHANCE. Terrain à vendre à très-bon marché. M. F. X. BOILEAU, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons de Levington de Buckingham, Templeton, Portland, Leclercq, Berry, etc., dans le comté d'Ottawa.

DEMEGEMENT. M. P. C. GUILLAUME. Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son Fonds de Magasin au No. 455 Rue Sussex.

Librairie CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE. Livres d'histoire, de prières, et d'école, VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

Librairie CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE. Livres d'histoire, de prières, et d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR. Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

GIBIER ET POISSON. M. O. N. trouve toujours l'Anz. Mosa à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

W.A. L'IMPRIMERIE A. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Rapports, Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Livres, Pamphlets, Cartes de Visite, etc., etc.

VENTE DE GANTS DE KID. Gants de kid pour dames, nuances légères. RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents. CHEZ BRYSON & Cie. Nouveau Magasin au comptant 150 RUE SPARKS.

Déménagement dans Ontario-Ouest! LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours. Les propriétaires feront d'IMMENSES RÉDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc. Les soumissionnaires informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de: Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES. Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions. A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS. Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin. Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examiner. JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES. Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA. Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. MAGASIN DE ÉPICES et d'AMÉUBLEMENTS, D'OTTAWA. SHOOLERED et Cie., 148 rue Sparks.